

Questions orales

L'hon. Bud Cullen (ministre de l'Emploi et de l'Immigration): Comme d'habitude, monsieur l'Orateur, le député ne tient aucun compte de ce qu'a si brillamment répondu le ministre d'État à la Santé et au Sport amateur lorsqu'elle a exposé en détails la mesure que prend Loto Canada en l'occurrence.

* * *

L'INDUSTRIE**LA CONSTRUCTION AU CANADA D'UNE USINE DE FORD**

M. Perrin Beatty (Wellington-Grey-Dufferin-Waterloo): Monsieur l'Orateur, ma question s'adresse au ministre de l'Industrie et du Commerce. Ce dernier a déclaré n'avoir jamais offert de subventionner à 75 p. 100 la construction d'une usine de pièces d'automobile Ford près de Windsor. Comment peut-il concilier cette déclaration avec cet extrait d'un document de travail préparé par ses services et soumis au gouvernement ontarien, qui dit ceci:

Le cabinet a approuvé le partage des coûts à raison de 75 p. 100 pour le fédéral et de 25 p. 100 pour le provincial dans le cas de Ford. Des hauts fonctionnaires auront discuté de ce partage des coûts avec l'Ontario avant que ne soit soumis le présent document...

L'hon. Jack H. Horner (ministre de l'Industrie et du Commerce): Eh bien...

Une voix: Eh bien...

M. Hees: Vous faites mieux d'avoir une bonne explication, Jack.

Une voix: Ne vous mettez pas les pieds dans les plats.

M. Horner: Monsieur l'Orateur, je tiens à dire à la Chambre que le gouvernement de l'Ontario me déçoit, mais je m'efforce encore d'obtenir au moyen de négociations que Ford établisse une usine de moteurs en Ontario. J'ai offert il y a quelques mois—en février je crois—un marché semblable à celui que le Québec obtenait. Nous avons fait une offre semblable au Québec pour que la General Motors y installe une usine, mais la somme en question était moins élevée. Toutefois, le gouvernement de l'Ontario a rejeté carrément ma proposition et a déclaré qu'il ne verserait pas un sou pour l'établissement d'une usine Ford.

Des voix: Quelle honte!

M. Horner: J'ai signalé dans les deux cas que nous préférons que l'usine soit établie dans une région du MEER. Dans l'intervalle la société Ford m'a exposé ainsi qu'au ministre des Finances, les raisons pour lesquelles elle se croyait justifiée de demander une contribution aux deux échelons du gouvernement pour la construction d'une usine de moteurs Ford au Canada, car il lui en coûterait des millions de dollars de plus que si elle agrandissait son usine déjà établie en Ohio. Ford a ensuite mentionné un montant d'argent considérable au ministre des Finances et à moi-même.

M. Clark: «A moi», Jack.

M. Horner: A moi.

Des voix: Oh, oh!

Une voix: Il y a un tas de farceurs en face.

[M. Dick.]

M. Horner: Ford m'a ensuite fait savoir qu'elle verrait le gouvernement de l'Ontario. En effet, les représentants de la société Ford ont été reçues par le ministre des Finances et moi-même un mercredi, et par le gouvernement de l'Ontario le vendredi.

M. l'Orateur: A l'ordre, je vous prie.

M. Beatty: Monsieur l'Orateur, je pensais que c'était le ministre qui avait dit une fois que la parole donnée, c'est parole donnée. Le ministre dirait-il à la Chambre en toute honnêteté si la société Ford avait offert aux gouvernements ontarien et fédéral d'installer une usine de pièces de rechange ailleurs qu'à Windsor en Ontario?

M. Horner: Monsieur l'Orateur, j'ignore si Ford songeait à un autre endroit que Windsor.

M. Beatty: Vous êtes aussi faux qu'un billet de trois dollars, Jack.

Une voix: Cessez de crier.

M. Horner: Je crois cependant que les gens de beaucoup d'endroits en Ontario s'imaginaient que Ford allait construire une usine dans leur ville. Le gouvernement du Québec se demandait sans doute si Ford songeait à en construire une au Québec, mais ce qui est certain, c'est que Ford a demandé au gouvernement fédéral 75 millions pour construire une usine à Windsor. C'était demander beaucoup plus que ce que le cabinet m'avait autorisé à offrir à n'importe qui. J'en ai parlé au cabinet et nous étions disposés à faire une offre substantielle pour la construction d'une usine dans une région non subventionnée par le ministère de l'Expansion économique régionale.

Comme je l'ai dit tout à l'heure, j'ai été déçu de ce que le gouvernement de l'Ontario ne jugeait pas l'industrie de l'automobile importante pour la province et qu'il n'était pas disposé à nous aider dans l'établissement d'une usine en Ontario. Je crois que nous allons continuer de négocier étant donné les effets secondaires qu'aurait la construction d'une usine Ford chez nous. Ils seraient extrêmement bénéfiques à la province où cette usine serait construite et je crois que l'Ontario devrait reconsidérer sa position.

L'INSTALLATION D'UNE USINE DE FORD À WINDSOR (ONT.)

L'hon. Herb Gray (Windsor-Ouest): Une question supplémentaire, monsieur l'Orateur. Tout en reconnaissant le rôle très important que le gouvernement provincial doit jouer en la matière, j'aimerais que le ministre nous donne l'assurance que le gouvernement fédéral prend bien toutes les mesures raisonnables de son ressort pour veiller à ce que le Canada obtienne bien la juste part qui lui revient des emplois dans les nouvelles usines d'automobiles, vu que dans certaines localités de l'Ontario où se trouvent des usines d'automobiles, le taux de chômage est supérieur à la moyenne nationale.

En outre, s'il est vrai comme le bruit circule que la société Ford Motors songerait à installer une importante usine de moteurs dans la région de Windsor, qu'elle construirait autrement aux États-Unis, je prie le ministre de bien veiller à ce que le gouvernement ne néglige aucun effort pour que cette société implante bien cette usine au Canada, en particulier dans la région de Windsor.